

PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 474 été 2023 paraît 10x par an

COUPS DE
CŒUR 2022-2023

Paul AUSTER, photographs by **Spencer OSTRANDER**, *Bloodbath Nation* Auster comments Ostrander's photos of the sites of the past twenty years' mass shootings in the United States. A "gut-wrenching" essay, going back to the foundation of America, in search of explanations. And an intelligent, wishful, non-violent speculations to end the "Bloodbath". ■ LM 3146, disponible en français ■ **Christian BOBIN**, *Le muguet rouge* Pour savourer encore une fois le grand poète disparu fin 2022. ■ LHA 11723 ■ **Dominique DESJEUX**, *Le marché des dieux* L'anthropologue et historien se demande comment est né le christianisme, et comment cette nouvelle croyance qu'il qualifie « d'innovation de rupture » s'est imposée dans le monde gréco-romain après la destruction du Temple de Jérusalem en 70 après J.-C. ■ TA 176 ■ **Yannick HAENEL**, *Le Trésorier-payeur* Dans une époustouflante parabole sur l'économie et la littérature, Haenel invente le personnage fascinant d'un banquier poète pour qui l'argent n'est qu'une forme d'énergie qui appelle la dilapidation. ■ LHA 11704 ■ **Barbara KINGSOLVER**, *Demon Copperhead* 2023 Pulitzer Prize-winner transposes Dickens story to modern-day rural America, underscoring the decades-long shortcomings of her native Appalachia, all seen through the eyes of an endearing narrator who refuses to be a "victim of society". Her prose is authentic, moving and often humorous. ■ LHC 1590 ■ **J.-M. G. LE CLÉZIO**, *Avers : des nouvelles des indésirables* Ces huit nouvelles sublimement rédigées par un écrivain talentueux et humaniste emmènent le

lecteur autour du monde en compagnie de ceux qui aspirent à une vie meilleure, et nous font partager son indignation. ■ LHA 11725 ■ **Julia OTSUKA**, *La ligne de nage* S'appuyant sur la métaphore d'une fissure apparaissant au fond d'une piscine, l'auteur aborde le processus de détérioration de la mémoire, les relations mère-fille et la fragilité des relations humaines au quotidien. ■ LHC 6889 ■ **Salman RUSHDIE**, *Langages de vérité* Vaste et captivante galerie de personnages dont les portraits sont brossés avec humour par l'auteur, témoignant des valeurs auxquelles cet esprit humaniste reste attaché. ■ LM 3142 ■ **Philippe SANDS**, *La dernière colonie* L'avocat revient sur le combat juridique mené pour permettre aux habitants de l'archipel des Chagos d'y retourner après en avoir été expulsés brutalement dans les années soixante. ■ HD 415 ■ **Éric-Emmanuel SCHMITT**, *Le défi de Jérusalem* Livre-reportage et témoignage spirituel sur le défi d'un voyage en Terre sainte, entre tourisme consumériste et présence christique. Que l'on partage ou non sa foi, on est saisi par une telle conjonction d'intelligence, de talent d'écriture et de spiritualité. ■ TE 1005 ■ **Colin THIBERT**, *Le chevalier fracassé* Morceau de bravoure d'un écrivain neuchâtelois racontant l'épopée incroyable d'un jeune homme exilé après une mort suspecte. Sa fuite est menée sur un train d'enfer entre Révolution de 1789, prise de la Bastille et inventions géniales. Un style parfait nous transporte au XVIII^e siècle. (cf. p. 4) ■ LHA 11756 ■ [La liste complète est disponible à la bibliothèque et sur notre site.](#)

LA POSTE

JAB
1204 Genève
PP / Journal

AGENDIDA



Nos activités culturelles vont cesser durant les mois de juillet et d'août mais la bibliothèque reste à votre disposition pour agrémenter vos vacances. Après l'été, que nous vous souhaitons agréable, notre programmation reprendra de plus belle, virevoltante comme les feuilles automnales !

Vous recevrez mi-août le détail de notre programme d'automne et pourrez vous inscrire dès le 21 août. Vous aurez la possibilité de venir assister aux rencontres dans nos salons ou de les regarder en différé, et pourrez par conséquent retenir votre formule préférée par le biais du formulaire d'inscription. Réservation uniquement par mail ou courrier, priorité aux membres !

Vacances d'été

La Société de Lecture sera fermée du lundi 24 juillet au dimanche 6 août 2023.

Nous vous souhaitons de très belles et bonnes vacances et nous réjouissons de vous revoir prochainement.

ROMANS, LITTÉRATURE



Eleanor CATTON

Birnam Wood

New York, Farrar, Straus and Giroux, 2023, 424 p.

In Booker Prize-winner Eleanor Catton's new novel, a group of young eco-activists come to grips with a staggeringly wealthy billionaire who is supposedly building a bolthole bunker in pristine New Zealand. Robert Lemoine, the enigmatic American drone manufacturer, is seemingly bemused and intrigued by Mira, Birnam Wood's idealistic leader, and offers to help finance the group, letting them use land that he is in the process of buying. Because they badly need money, she's interested. But will a rich benefactor's money help the group spread its message – or corrupt it? That is exactly what Tony, fervent anti-capitalist and former love-interest, believes and hopes to reveal when he decides to secretly survey the area. Catton, who hails from New Zealand, shows obvious sympathy for the cause, but one of the many strong points is how well the author puts the reader inside the characters' heads to lay bare the unrealistic desires, illusions and rather petty motivations that often work against their efforts. Elaborately plotted and fast-paced, this psychological thriller is a sophisticated page-turner that is also a generational cri-de-coeur (millennial Catton is the youngest author to win the Booker). It underscores the sense of helplessness when the megarich seem able to despoil the planet as they wish, evading any governmental checks. In *Birnam Wood*, the consequences are sobering. ■ LHC 1503

Louis-Ferdinand CÉLINE

La volonté du roi Krogold, suivi de La légende du roi René

Paris, Gallimard, 2023, 313 p.

Parmi les manuscrits perdus de Céline, c'est celui de *La volonté du roi Krogold* qu'il regrettera le plus. Il voyait dans ce conte d'inspiration médiévale une sorte de talisman et la source occultée de son œuvre. Le

caractère central de cette légende apparaît bien dans l'intégration de la substance même du récit, avec de grands dérapages hallucinatoires, dans *Mort à crédit* (LLD 158), *Guerre* (LLD 158/2) et *Londres* (LLD 158/3). Il est donné au lecteur de découvrir deux versions, séparées d'une dizaine d'années, de cette histoire. Si *La légende du roi René*, rédigée en 1933, est assez classique dans sa forme narrative, Céline en reprend les thèmes en 1940 dans *Krogold* avec une inventivité verbale et une truculence quasi rabelaisiennes. La libre imitation d'un vieux français de synthèse, truffé de mots anciens ou inspirés de l'ancien, constitue une tentative d'inventer une nouvelle langue par un Céline engagé à la fin des années trente dans une recherche permanente sur la forme qui aboutira à l'écriture de *Féerie pour une autre fois II* (LLD 158) en 1952. Si l'amour de la Bretagne, de la sorcellerie et de la chevalerie proviennent de ses lectures d'enfant dans *Les belles images*, c'est bien l'élaboration littéraire de sa « manière bardique » qui pousse Céline à reprendre sans cesse son texte. « En réalité, ma musique c'est la légende. » ■ LLD 158/4

Bernardine EVARISTO

Manifesto : n'abandonnez jamais

Traduit de l'anglais par Françoise Adelstein Paris, Globe, 2023, 269 p.

L'auteur livre ici des mémoires en forme de manifeste, écrits dans un esprit de mentorat. Elle revient sur ses origines et sur le chemin parcouru, les épreuves rencontrées et la façon souvent inattendue dont elle les a surmontées. Cette autobiographie, très bien écrite et tonique, nous fait découvrir le parcours d'une jeune fille anglo-nigériane née à Londres à la fin des années cinquante, dans une Angleterre peu tolérante et conservatrice. À l'image de ses parents dont elle est si fière (son père, ouvrier nigérian, qui a été la cible de racisme dès son arrivée en Grande-Bretagne, et sa mère, institutrice, qui assume son choix d'un « déclassé » par la bonne société suite à sa volonté de se marier avec « un Noir ») l'auteur ne se pose jamais en victime. Bernardine Evaristo grandit au milieu d'une fratrie de huit qui détonne dans son quartier par ailleurs exclusivement blanc et prend son indépendance à 18 ans pour mener une existence en dehors des clous. Elle offre avant tout un beau message de ténacité et d'incitation

à oser être soi-même, jamais soumise au jugement d'autrui, assumant ses choix et ses responsabilités. Écrivain, universitaire, professeur d'écriture créative, Bernardine Evaristo a remporté en 2019 le prestigieux Booker Prize pour son roman *Fille, femme, autre* (LHC 1339 B, disponible en anglais). Lecture inspirante et plaisante d'un ouvrage écrit avec beaucoup de sincérité et d'autodérision. ■ LM 3151

Jean-Christophe GRANGÉ

Rouge Karma

Paris, Albin Michel, 2023, 578 p.



L'intrigue démarre à Paris en plein Mai 1968, sur les barricades, avant de nous plonger dans la complexité de la société indienne où se côtoient Occidentaux à la dérive, Indiens fatalistes et croyants, opportunistes de tout acabit, pour trouver sa conclusion à Rome, plus précisément au Vatican. Jean-Louis le flic, Hervé son frère et Nicole, étudiants, vont mener une enquête mystique et ésotérique pour découvrir le meurtrier sanguinaire qui tue selon certains rituels. Jean-Christophe Grangé, journaliste, écrivain à succès et scénariste, a voyagé aux quatre coins du monde en qualité de reporter avant d'écrire son premier roman en 2000. Avec force détails, il immerge le lecteur en pleine période d'effervescence, de révolte étudiante entre le boulevard Saint-Michel, la Sorbonne et la rue d'Ulm, fief des maoïstes, avant de nous emmener dans l'univers de Calcutta, encore vue comme la ville de la joie, où l'odeur du curry, le thé chaï, la foule et le bruit sont omniprésents et côtoient les rites ancestraux, les inégalités criantes, la misère et la criminalité des caniveaux, le tout directement inspiré de ses années de grand reporter. Les descriptions des différents décors, véritable immersion historique, la profondeur des personnages, les rebondissements d'une intrigue enchevêtrée font de ce roman un polar noir très littéraire. ■ LHA 11755

Willem Frederik HERMANS

La maison préservée

Traduit du néerlandais par Daniel Cunin Paris, Gallimard, 2023, 80 p.

Willem Frederik Hermans est un écrivain majeur de la littérature néerlandaise du XX^e siècle. C'est la première fois que *La maison préservée*, court roman écrit en 1952 et devenu un classique, est traduit en fran-

çais. De son vivant, lui qui parlait parfaitement le français, en avait toujours refusé les traductions qu'il jugeait médiocres. De fait, il n'aurait pas renié celle élaborée par Daniel Cunin. Elle révèle un récit aussi glaçant que brillant, à l'écriture lapidaire et addictive, alternant avec brio les moments de violence et de calme. Dès les premières phrases, le narrateur, jeune partisan d'une brigade composée de différentes nationalités européennes luttant contre le fascisme, réussit à plonger le lecteur au milieu d'une scène de combat. Assoiffé, affamé, dépeigné, crasseux, il trouve refuge dans une maison miraculeusement préservée où, comme l'a si bien écrit Baudelaire, « Là, tout n'est qu'ordre et beauté / Luxe, calme et volupté. » Le temps d'imaginer de se faire passer pour le maître des lieux et de pouvoir attendre en toute quiétude la fin de la guerre, des coups brutaux frappés à la porte vont le ramener à la réalité et tout faire basculer. Septante ans plus tard, la puissance de cette histoire demeure intacte, et les considérations de l'auteur sur le chaos qu'engendre la guerre, la folie meurtrière des hommes, l'absurdité des idéologies des gouvernants qui transforment leurs soldats en chair à canon, et sur la noirceur de l'âme humaine sont toujours d'actualité : l'invasion de l'Ukraine est malheureusement là pour nous le rappeler. ■ Br. L 193/1

Delphine MINOUI

L'alphabet du silence

Paris, L'Iconoclaste, 2023, 303 p.

C'est sous une forme romanesque que Delphine Minoui, grand reporter spécialiste du Moyen-Orient, évoque la Turquie d'Erdoğan, qui vient de remporter son troisième mandat à la tête du pays. À travers l'expérience d'un couple d'intellectuels épris de justice, elle brosse l'évolution d'un régime de plus en plus despotique. Gökay Delim, professeur d'université spécialiste de l'histoire ottomane et très attaché à la liberté d'expression, est brutalement arrêté pour avoir signé une pétition dénonçant l'offensive contre les Kurdes dans le nord de la Syrie. Accusé de terrorisme, il passera trois ans en prison, subissant plusieurs simulacres de procès. Sa femme Ayla, qui dans un premier temps en veut à Gökay d'avoir mis sa famille en danger, va progressivement évoluer et reprendre le flambeau de la contestation pacifique. L'auteur décrit une société gangrenée par un régime dictatorial qui s'en prend aux intellectuels, aux Kurdes, aux minorités



EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

religieuses, et où prédominent le mensonge et la peur. Elle évoque les attentats, le coup d'État avorté de juillet 2016 et la répression qui a suivi. Elle analyse aussi l'impact traumatisant du climat de violence et de répression sur les enfants. Mais ce constat sombre est compensé par la détermination d'être épris de liberté et attachés à leur terre natale, et particulièrement à la ville d'Istanbul, dont elle fait de très belles descriptions. ■ LHA 11752

Aki SHIMAZAKI

Niré

Arles, Actes Sud, 2023, 135 p.

« On ne sait jamais comment le cerveau fonctionne »... Nobuki Niré et sa femme Ayako attendent un troisième enfant. En retapant son ancien bureau d'enfance pour l'une de ses filles, Nobuki trouve le vieux journal intime de sa mère, Fujiko, dans un tiroir coincé par l'humidité. Fujiko est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Son mari et elle vivent depuis quelques années dans une résidence. Nobuki, que nous connaissons encore peu, porte bien son nom : « arbre fidèle ». Il souffre cependant de ce que sa mère ne le reconnaisse plus et refuse de se promener avec « un monsieur inconnu ». Il va découvrir des secrets, mais aussi accepter et mieux comprendre sa mère en lisant le journal qu'elle avait écrit... avant d'oublier. Quatrième volet d'un cycle en cours, *Une clochette sans battant*, après *Suzuran* (le muguet, LHA 11543), *Sémi* (la cigale, LHA 11543/2), et *No-no-yuri* (le lys des champs, LHA 11543/3), *Niré* – l'orme – nous mène dans une réflexion délicate et humaine sur la douleur et le désarroi des proches de personnes

atteintes de démence. Allons-nous découvrir Fujiko si ce cycle se boucle en pentalogie ? ■ LHA 11543/4

Lionel SHRIVER

À prendre ou à laisser

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Catherine Gibert

Paris, Belfond, 2023, 283 p.

Lionel Shriver est une romancière américaine, connue pour aborder avec franchise des sujets qui dérangent, et célèbre pour avoir publié *Il faut qu'on parle de Kevin* (*We need to talk about Kevin*, LHC 5498), adapté au cinéma. Son nouveau roman traite avec audace et humour les questions sensibles du vieillissement, de la fin de vie et de la manière de préparer sa mort. Au retour de l'enterrement de son père, Kay qui est infirmière et s'est occupée de celui-ci avec abnégation pendant dix ans, accepte le pacte que lui propose Cyril, son mari, médecin généraliste. C'est donc en connaissance de cause que ce couple de quinquagénaires, en bonne santé physique et mentale, amoureux et complice, s'engage à mettre fin à leurs jours à la date anniversaire de leurs 80 ans. Leurs raisons, pensent-ils, sont excellentes et pleines de bon sens : ils ne veulent pas être un fardeau pour leurs enfants, éviter des coûts monstrueux au système de santé, s'épargner une fin de vie qui a toutes les chances d'être un désastre et mourir dignement. Trente ans plus tard, en plein Brexit et pandémie de la Covid, l'échéance arrive. Vont-ils mettre leur pacte à exécution ? C'est là que se déploie le talent de Lionel Shriver : elle imagine douze dénouements aussi différents, réalistes, inattendus, drôles,

bouleversants et cyniques les uns que les autres, pour parler d'une problématique délicate tout en divertissant le lecteur, impatient de découvrir les variations suivantes. Il est recommandé aux personnes de plus de 80 ans d'avoir le consentement de leurs enfants avant de lire cet ouvrage irrévérencieux... ■ LHC 1312 B, disponible en anglais

Franck THILLIEZ

La faille

Paris, Fleuve noir, 2023, 500 p.



Dans ce nouveau roman, l'auteur reprend son personnage de prédilection, le commandant Sharko, et ne ménage pas ses effets pour faire frémir le lecteur autour d'une intrigue qui touche notamment à la question de la mort cérébrale. Pour sa treizième aventure, il entraîne son héros et son équipe dans les tréfonds de la noirceur humaine jusqu'aux portes de la mort... voire au-delà. Tous se lancent avec leurs tripes et leur douleur dans une enquête particulièrement éprouvante qui va s'avérer diabolique et morbide, où très rapidement ils se retrouvent sur la piste d'un tueur nécrophile. Avec ses faux airs de destination finale et une série de victimes ayant réchappé à une mort certaine quelques années plus tôt, le roman évoque la religion chrétienne, ses crucifix protecteurs du démon, la présence d'un paradis et d'un enfer et le fameux tunnel de lumière blanche où l'on se dirige, apaisé, vers les siens. Franck Thilliez, écrivain et scénariste, a pour particularité d'être en osmose avec son époque et d'appuyer ses

thrillers, dont il est spécialiste, sur des thèses scientifiques. Dans celui-ci, il profite de tutoyer la mort pour aborder également avec beaucoup de justesse la fin de vie, l'acharnement thérapeutique, la conscience de l'âme ou encore les droits du fœtus. Il sait faire parler les émotions et restitue bien la complexité de la situation, la bataille des enjeux personnels, médicaux, éthiques et politiques, dans un style précis, rythmé et imagé. ■ LHA 11754

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Florence ALAZARD

Jean des Bandes Noires : un condottière dans les guerres d'Italie

Paris, Passés composés, 2023, 237 p.

Au-delà de la figure romanesque du plus célèbre des condottières de la Renaissance, dont la vie brève et tumultueuse s'inscrit dans le climat particulier qui régnait dans les principautés italiennes au début du VI^e siècle, l'auteur évoque une période particulièrement agitée durant laquelle vont s'affronter presque toutes les nations d'Europe occidentale. Dans un récit très documenté, elle décrit le rôle des grandes familles, avec leurs alliances et leurs rivalités dans les luttes opposant essentiellement Charles-Quint

**CONSTRUIRE.
PROTÉGER.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NS PARTNERS
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

ELYSTONE | capital

et François I^{er}. Jean, issu d'une branche cadette de la famille des Médicis, montra très jeune des aptitudes pour le métier des armes. Indiscipliné, bagarreur et coureur, il constitua une armée privée qu'il mit au service tantôt des Impériaux et tantôt des Français. Blessé au combat au cours d'un accrochage avec les Impériaux, il meurt en 1526 à l'âge de 28 ans. Mais c'est après sa mort que sa légende se constitue. Devenu un mythe récupéré à diverses périodes, il a été tour à tour considéré comme un agent de la construction nationale, un précurseur du fascisme, jusqu'à ce que les contemporains le considèrent comme un anti-héros tourmenté. ■ HI 413

Gérard ARAUD

Nous étions seuls : une histoire diplomatique de la France, 1919-1939

Paris, Tallandier, 2023, 333 p.

Voici un excellent livre sur l'Entre-deux-guerres. Gérard Araud analyse cinq faits fondamentaux pour la compréhension de la période : premièrement, l'Allemagne n'était pas écrasée par le Traité de Versailles et son économie était loin d'être exsangue. Deuxièmement, l'Allemagne n'a pas été occupée durant les quatre ans de guerre, n'a perdu aucune bataille décisive et seule la déroute de son armée a été dissimulée. Troisièmement, les Français étaient démographiquement et économiquement affaiblis car le prix payé pour vaincre a été effarant : 1,4 million de morts, soit près de 30% des 18-35 ans, chiffre auquel s'ajoute 1,2 million d'invalides. Quatrièmement, les Anglo-Saxons, influencés par le prestigieux Keynes, auteur d'un livre à succès sur les conséquences de la guerre, n'ont jamais soutenu la France dans l'application du traité. Keynes fait des Français les méchants et de l'Allemagne un pays affaibli qu'il faut aider à se relever face à la menace communiste russe. Cinquième point, la Seconde Guerre

mondiale est moins une conséquence du Traité de Versailles que de la crise de 1929 et de la lâcheté des Anglo-Saxons devant les coups de force successifs d'Hitler ; sans surprise, les Alliés n'étaient pas prêts en 1939. En 1938, l'Allemagne produit 500 avions par mois, la Grande Bretagne 200, la France 50. En 1939, la France mobilisera 4 millions de jeunes entre 20 et 34 ans et l'Allemagne 9 millions. ■ HG 1875

James BARR

Une ligne dans le sable : le conflit franco-britannique qui façonna le Moyen-Orient

Traduit de l'anglais
par Johan Frederik Hel Guedj
Paris, Perrin, 2019, 650 p.

Ce livre, publié à Londres en 2011, débute avec les accords Sykes-Picot de 1916 qui tracent une ligne droite sur la carte du Moyen-Orient, de la Méditerranée à Kirkouk à la frontière persane, et se termine en 1948 avec le retrait des Britanniques de Palestine. C'est une analyse fascinante des relations entre la France et l'Angleterre sur la question du Moyen-Orient. Tout s'explique : le chaos actuel, les conflits constants, les revendications permanentes. Car cet accord, signé en pleine Première Guerre mondiale avec pour seul but de se partager les dépouilles de l'Empire ottoman, ne prend absolument pas en compte la réalité du terrain. L'auteur est d'une grande sévérité sur la politique française qui chercha maladroitement à favoriser la communauté chrétienne du Liban et ne parvint jamais à rétablir le calme en Syrie. Il rappelle également le jeu compliqué mené en Palestine par le gouvernement britannique, qui s'efforça pendant un quart de siècle de ménager les Juifs et les Arabes mais parvint seulement à se brouiller avec les deux communautés et ne réussit pas mieux en Irak que les Français en Syrie. En fait, il montre que jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale la France et

Colin THIBERT

Le chevalier fracassé

Paris, Éditions Héloïse d'Ormesson, 2023, 200 p.

signé au
niveau de
général
dans la
armée libé

Ce récit est mené au rythme d'un cheval lancé au galop ! Galop qu'Alexandre-Joseph, bel éphèbe neuchâtelois, fils d'un éditeur de Rousseau et Mirabeau, est obligé d'adopter lorsqu'il tue le père de la jeune fille qu'il vient de déflorer. Quel début pour une histoire racontée tambour battant ! Il faut dire qu'on se trouve à la fin du XVIII^e siècle et que Paris où se rend Alexandre-Joseph bruisse de rumeurs alarmantes. On est au bord du changement et Alexandre-Joseph, que la nature a pourvu d'un physique attirant et d'un esprit malin, est près de sauver sa peau. Il devient d'abord l'assistant d'un « médecin » capable de soigner l'âme de belles comtesses, puis l'espion du lieutenant général de police et enfin l'homme à tout faire (vraiment tout !) d'un vieux marquis passionné d'optique. On est aux débuts du cinéma, du moins de spectacles d'images rapprochées créant d'intéressants effets visuels. On circule de Paris à Londres, Alexandre-Joseph se fait des amis et quelques ennemis qui pèseront lourd ; avec courage et non sans perspicacité, il suit son chemin. Mais l'atmosphère devient opaque, les comtesses sont en danger, la Bastille est prise et le cher marquis emprisonné. Ce roman historique imaginé par Colin Thibert est mené de façon époustouflante. Le lecteur est charmé par la fantaisie et l'humour de l'auteur et se sent entraîné, amusé et même transporté. *Le chevalier fracassé* est un feu d'artifice magnifié par un style et une langue parfaits, c'est une folie du XVIII^e siècle où l'inutile a rejoint le sérieux, et le détail est devenu une invention pleine de promesses. ■ LHA 11756

le Royaume-Uni marchent dans des directions contraires, allant même jusqu'à servir de refuge pour ceux qui s'opposent à la mainmise coloniale chez leur voisin. James Barr est diplômé d'histoire contemporaine, professeur au King's College et spécialiste du Moyen-Orient. Son livre, devenu une œuvre de référence sur la géopolitique de cette région, est remarquable tant par l'esprit de synthèse qui le porte que par le travail méticuleux de recherche qu'on y trouve. ■ HL 1096

Carmen BERNAND

L'Amérique latine précolombienne : des premiers peuples à Tupac Amaru

Paris, Belin, 2023, 623 p.

Ce bel ouvrage très complet et splendidement illustré éclaire toutes les facettes des civilisations fascinantes qui ont vu le jour dans l'immense aire qui s'étend de la

LINDEGGER OPTIQUE

maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluwin.ch



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.



Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

VICTORIA COIFFURE

GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

Mésamérique aux confins de la Terre de Feu. Anthropologue de formation – Carmen Bernand a fait sa thèse de doctorat sous l'égide de Claude Lévi-Strauss – l'auteur s'appuie sur les dernières avancées scientifiques pour révéler l'histoire des peuples, de l'art et des religions de l'Amérique latine précolombienne, ainsi que leurs multiples langues, croyances et formes d'organisation. Elle couvre la période qui va de la fin de la préhistoire au règne de Tupac Amaru, dernier empereur inca exécuté par les Espagnols en 1572, et propose une synthèse qui a le mérite d'étudier en parallèle les civilisations olmèque, maya, aztèque et inca dont on a tendance à sous-estimer les nombreuses relations réciproques. Carmen Bernand se fonde aussi sur les travaux d'archéologues russes pour renouveler les théories de l'origine asiatique des premiers Américains qui ont pu arriver non seulement par le continent gelé, mais aussi par la route maritime, le long des côtes de la Sibérie et de l'Alaska actuels. ■ HL 1097

Peter FRANKOPAN

The Earth Transformed: an Untold History

London, Bloomsbury Publishing, 2023, 695 p.

The author, an Oxford professor, writes expansive and engrossing historical best-sellers and his latest book is no exception. *Earth Transformed* takes us from the Big Bang to the present day showing how the natural environment is a "crucial, if not defining factor in global history and of humankind", drawing on scientific evidence from tree rings, cave deposits and ice-cores and relating them to climate change drivers such as solar activity, oceanic and atmospheric shifts and volcanic eruptions. The first half discusses the impact of the environment on human history, with many fascinating examples including the rise of different agricultures and the collapse of cities and empires. But environmental history also works the

other way and the book shifts towards the increasing impact of human history on the environment and its consequences: colonialism, a plantation economy fueled by the slave trade, megalomaniacal transformations of landscapes, early experiments in weather control. Arriving at our current times of rapid globalization, consumerism and population growth, he provides many shocking facts and forecasts of our environmental footprint. Reiterated throughout is the idea that environmental factors were often "the final nudge tipping an already-strained system over the edge". *Earth Transformed* "provides lessons of profound importance as we face a precarious future of global warming." ■ HA 697

Adrian GOLDSWORTHY

Philippe II et Alexandre le Grand: rois et conquérants

Traduit de l'anglais par Martine Devillers-Argouarc'h
Paris, Perrin, 2023, 668 p.

Voici une belle biographie, toute en nuances. L'un des mérites de l'auteur est de montrer qu'il n'y aurait pas eu d'Alexandre sans l'œuvre de son père. Dans une culture attachée à la gloire, les victoires de Philippe plaçaient la barre haut pour son fils. Alexandre, devant des officiers venant de l'armée paternelle, a dû montrer de la démesure pour être à la hauteur. Philippe (qui règne de 359 à 336 av. J.-C.) a sauvé la Macédoine de l'assujettissement puis a dominé la majeure partie de la Grèce. Alexandre (qui règne de 336 à 323 av. J.-C.) passa peu de temps en Macédoine, battit les Perses, devint pharaon d'Égypte, roi de Babylone, maître d'une partie de l'Asie, garda, jusqu'à sa maladie mortelle, un appétit insatiable pour la conquête et permit l'enrichissement de la Macédoine. Néanmoins, en enrôlant beaucoup de soldats, il pénalisa la démographie de son État. L'Empire ne lui survécut pas mais la culture grecque subsistera même si, sous le joug macédonien, la Grèce avait dû renoncer à une par-

tie de sa liberté et si, sous le joug romain, elle la perdit totalement. Dans les deux cas, le vainqueur avait embrassé la culture du vaincu. De même, si l'Inde s'émancipa rapidement, l'art du Gandhara, y compris dans la représentation de Bouddha, fut influencé par la Grèce. La Perse demeura sous l'emprise des diadoques. La Syrie, l'Égypte, l'Asie Mineure restèrent sous l'influence de la langue et de la culture helléniques pendant plus de mille ans, jusqu'à la chute de l'Empire romain, et les Évangiles furent écrits en grec. Ensuite, l'influence se dissipa mais, même en Inde et en Afghanistan, des cités grecques subsistèrent. Trajan, Caracalla, Julien l'Apostat ne parvinrent pas à conquérir la Perse et aucun Romain n'égala jamais Alexandre sur le plan militaire. ■ HB 502

Jeanne GUÉROULT, Xavier MAUDUIT (dir.)

Histoire des préjugés

Paris, Les Arènes, 2023, 464 p.

Les préjugés sont des opinions a priori défavorables, des appréciations construites sur l'ignorance et la rumeur. Ce livre adopte une approche historique afin d'offrir « un manuel d'autodéfense intellectuelle pour aider à la lutte contre le sexisme, l'homophobie, le racisme et les discriminations ». Des historiens comme Michel Pastoureau, Jean-Noël Jeanneney, Laurent Vidal, Jean-Pierre Filiu participent à cet ouvrage collectif. Les préjugés, à l'heure du complotisme et des réseaux sociaux, des *fake news* et de la flambée du populisme, sont partout. Parmi les cinquante exemples analysés ici, le livre traite aussi bien du grand remplacement, des Tziganes voleurs dans les tableaux du Caravage ou de La Tour, des gauchers, des roux, des Russes qui seraient inaptes à la démocratie, du concept de Moyen Âge, des Juifs, des immigrés profiteurs de l'État providence, de la violence des Arabes énoncée par Chateaubriand, de la lourdeur des Allemands décrite par Voltaire... Ces préjugés s'inscrivent parfois dans un passé lointain, s'apparentent aux stéréotypes et

sont aussi une histoire des dominations, celle des hommes sur les femmes, celle des colonisateurs... Derrière chaque polémique contemporaine se retrouvent des préjugés qui ciblent des groupes humains, des animaux ou des moments historiques pour rabaisser l'autre ou justifier une prétendue supériorité. Ils sont condamnables mais ont la vie dure car ils structurent notre imaginaire collectif. ■ HA 696

Andreï KOURKOV

Journal d'une invasion

Traduit de l'anglais par Johann Bibr
Lausanne, Noir sur Blanc, 2023, 254 p.

Sept mois passés à attendre la guerre, puis à la vivre... Andreï Kourkov tient son journal durant une partie de cette dure période que traverse l'Ukraine, pays de cœur et d'adoption de cet auteur d'origine russe. Installé à Kiev, il fait partie de l'intelligentsia et publie de nombreux romans et essais. Dès fin décembre 2021, Kourkov comprend que des événements difficiles se préparent, ce qu'il amène progressivement dans son récit. Le premier chapitre relatant la guerre en tant que telle s'intitule *Dernier borch à Kyiv*; il est daté du 24 février 2022 et clôt le premier tiers de ce récit. Il fallut donc partir, fuir les bombardements russes, se réfugier où on peut, emmener ce qu'on peut, rallier la partie ouest du pays. L'auteur, sa femme et leurs fils connaissent le froid, les pannes d'électricité, l'angoisse pour les proches et les amis. L'avenir est plus qu'incertain mais, comme il le dit à plusieurs reprises, les Ukrainiens sont amoureux de leur liberté et ont foi dans leur peuple. Ce journal touchera le lecteur car il le fait plonger dans une actualité racontée de façon simple et personnelle. Les détails quotidiens alternent avec des considérations historiques et politiques. Ce même lecteur se sentira peut-être un peu abandonné quand Kourkov termine son récit au 11 juillet 2022 mais, en écrivain prolifique, il imaginera certainement d'autres ouvrages mettant en scène cette nation et ses courageux habitants. ■ HK 782

BONGENIE GRIEDER

AMBASSADEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

www.bongenie-grieder.ch

f @BongenieGrieder

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » Jules Renard

La livraison est gratuite
sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

Ben MACINTYRE*Colditz: la
forteresse d'Hitler**Traduit de l'anglais par Richard Robert
Paris, Alisio, 2023, 446 p.*

Voici le nouveau livre d'un auteur à succès. Ce château, utilisé comme prison pour deux cents officiers supérieurs de diverses nationalités, surplombait une petite ville de l'est de l'Allemagne, et sa construction avait commencé en 1043. En 1938, la forteresse avait servi d'asile pour des handicapés et, en 1939, elle était devenue un camp de prisonniers de guerre pour ceux qui avaient tenté de s'échapper d'autres camps. Parmi les prisonniers célèbres, Élie de Rothschild, un neveu de Churchill, un neveu du roi d'Angleterre, des généraux... Le château semblait inébranlable, la cour était entourée de murs de trente mètres de haut mais, édifié par couches successives, il était criblé de couloirs condamnés, de fenêtres comblées, de fissures oubliées et de greniers abandonnés. Autant de pistes d'évasion explorées par les prisonniers. Au nombre des procédés utilisés, des cordes de draps, des déguisements en officier allemand ou en femme, des tunnels, des boussoles cachées dans une noix, des faux papiers dissimulés dans un jeu d'échecs, des raquettes de tennis dans lesquelles étaient cachés de l'argent et des cartes... On évalue à trente-deux le nombre d'évasions, avec une majorité de Britanniques et de Français. À l'approche de la fin de la guerre, les prisonniers ne pensaient plus à s'évader. Leur souci était de manger, car beaucoup de colis envoyés par la Croix-Rouge étaient interceptés par les Allemands. ■ HE 714

Jean TULARD*L'Empire de
l'argent: s'enrichir
sous Napoléon**Paris, Perrin, 2023, 200 p.*

Le roi, après les échecs de Turgot, Necker et Calonne, a dû se résoudre à convoquer les États généraux car, en 1789, l'État ne parvenait plus à emprunter. La noblesse qui s'était endettée a été ruinée après l'abolition des privilèges le 4 août. L'aristocratie de 1789 a laissé la place à la ploutocratie. La bourgeoisie, enrichie, réclamait une place de choix. Les fournisseurs aux armées gagnèrent beaucoup. Napoléon fut le souverain le plus riche d'Europe mais ne laissa que 7 millions par testament. Il était sobre dans ses goûts mais distribuait de généreuses récompenses car il souhaitait que son entourage éblouisse par son opulence. La Révolution puis l'Empire ont ouvert la voie à des transferts de fortune, en faveur notamment des ministres et des maréchaux. Talleyrand, futur homme le plus riche sous l'Empire (devant Fouché), a proposé la nationalisation des biens du clergé pour couvrir la dette. Des assignats furent gagés sur ces biens. Les détenteurs d'assignats, l'ancienne bourgeoisie, finirent ruinés, mais une nouvelle bourgeoisie rurale acheta les biens nationaux, comme l'illustre le père Grandet de Balzac. Le pain de 5 livres coûtait 0,50 franc, le salaire journalier d'un ouvrier non qualifié parisien était de 1,50 à 2 francs et Talleyrand comme ministre aurait gagné 108 millions. En 1809, avide d'argent, ce dernier alla jusqu'à vendre à Metternich des informations sur les mouvements de l'armée. ■ HG 1874

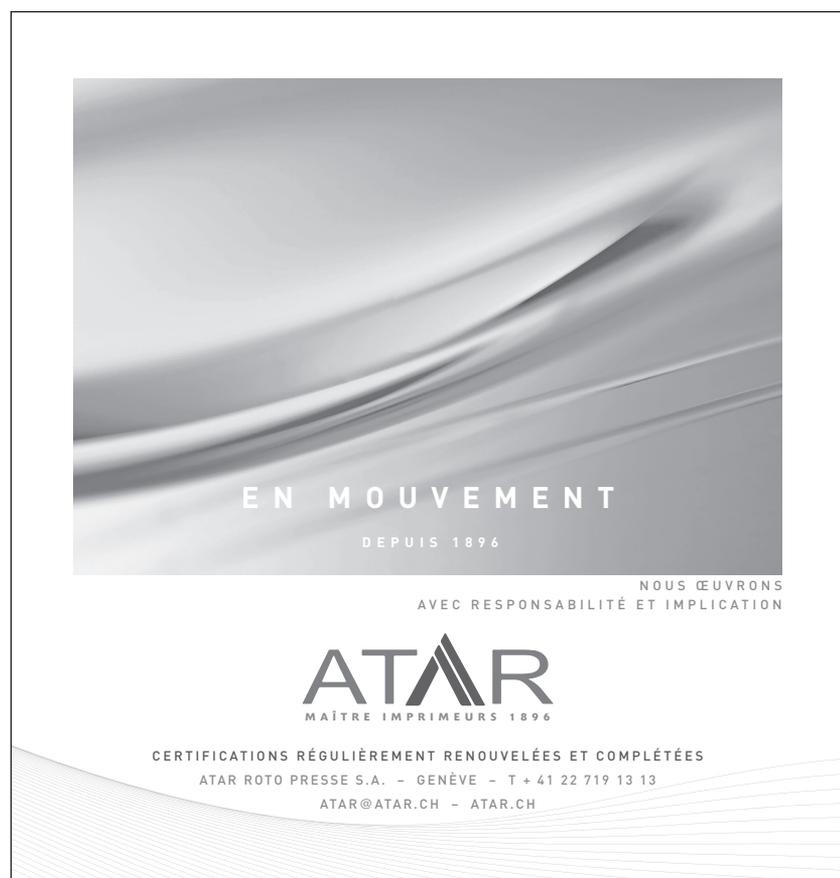
DIVERS**Marion CARRÉ,
Frédéric de SENARCLENS***Propos sur les NFT
dans le monde
de l'art: enjeux,
perspectives, limites**Arles, L'Art-Dit, 2023, 93 p.*

Conçu comme une porte d'entrée dans l'univers des NFT artistiques, ce volume offre aux amateurs d'art une clef pour comprendre les enjeux qui entourent cette nouvelle technologie, et comment celle-ci reconfigure le monde de l'art et son écosystème. Les auteurs qui signent cet ouvrage passionnant sont tous deux de fins connaisseurs en la matière: Marion Carré est artiste, enseignante, entrepreneur et spécialiste des solutions d'intelligence artificielle à destination des institutions culturelles. Frédéric de Senarclens est marchand d'art, consultant et courtier en art moderne et contemporain. Il a dirigé des galeries d'art à Genève et à Singapour représentant des artistes de renommée internationale, et porte un intérêt particulier à l'impact des nouvelles technologies telles que la blockchain et l'intelligence artificielle sur le marché de l'art. Son premier livre, paru en 2021, *Cent regards sur le monde l'art* (BA 932), regroupe cent capsules littéraires des moments forts du métier de galeriste sous forme d'aphorismes, de récits, et de réflexions; il fut spécialement remarqué pour l'objectivité et la justesse, la vivacité et l'incisive

finesse avec laquelle il autopsie un univers si particulier, régi par ses propres règles, et parfois bien cocasse. ■ BA 933

André COMTE-SPONVILLE*La clé des champs et
autres impromptus**Paris, PUF, 2023, 275 p.*

André Comte-Sponville est l'un des philosophes français les plus lus et traduits dans le monde. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages dont le fameux *Petit traité des grandes vertus* (PA 828) qui l'avait fait connaître au grand public à sa parution en 1995. André Comte-Sponville tient à une métaphysique matérialiste, une éthique humaniste et une spiritualité sans Dieu, et les douze textes proposés ici illustrent parfaitement sa philosophie. Tous traitent de thèmes aussi divers que l'euthanasie, la mort d'un enfant, ce qui peut être dit au chevet d'un mourant athée, la pandémie récente ou encore des réflexions-hommages adressés à Pascal, Marcel Conche, Jean Salem, Alfred Dreyfus et même... au mousquetaire Athos. L'agencement de ces textes brefs et de circonstance (peu sont inédits) en un seul recueil offre une expérience de lecture certes soutenue – ne serait-ce que par les thèmes abordés – mais aussi touchante, car l'auteur s'y laisse deviner en filigrane. Sa jeunesse, ses engagements, les grands auteurs qui ont structuré sa pensée, ses failles intimes sont ici et là évoqués sobrement pour se révéler encore davantage dans le très beau et très émouvant texte inédit sur sa mère, dépressive, qui s'est suicidée alors qu'il avait 30 ans. Ce subtil mélange d'intime

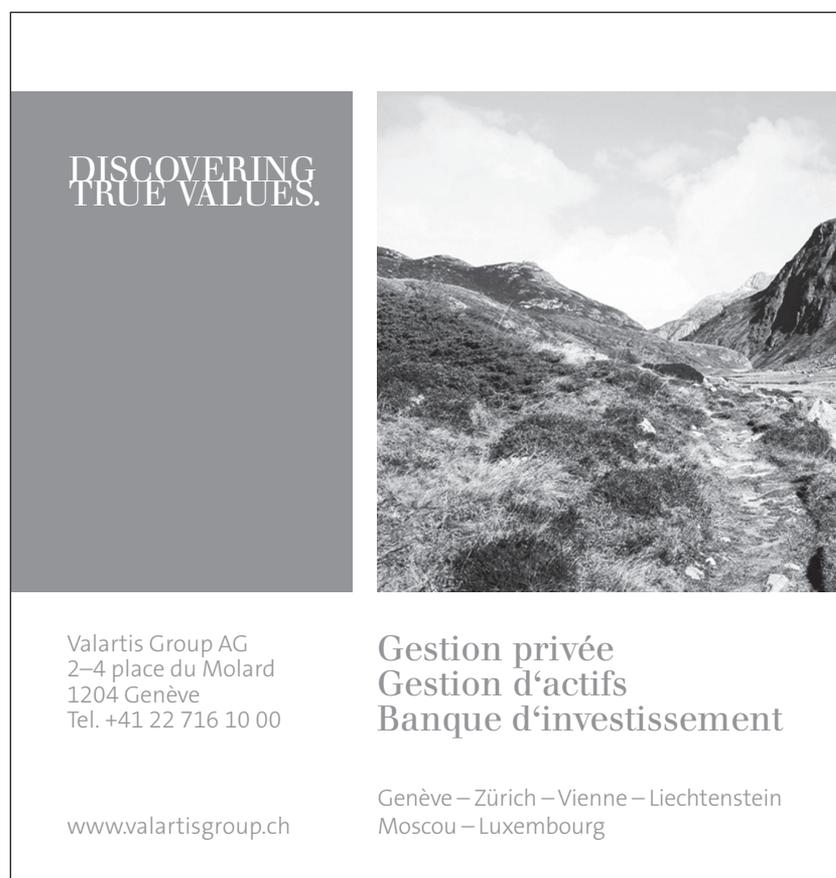


EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13
ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève - Zürich - Vienne - Liechtenstein
Moscou - Luxembourg

www.valartisgroup.ch

et de réflexion donne un charme teinté de mélancolie et de nostalgie à ce recueil qui séduit déjà énormément le public, comme le prouve sa réédition très rapide.

■ PA 910

François-Henri DÉSÉRABLE

L'usure d'un monde: une traversée de l'Iran

Paris, Gallimard, 2023, 153 p.

C'est sur les pas de Nicolas Bouvier et de Thierry Vernet que François-Henri Désérable s'engage dans un voyage en Iran parsemé de références au périple accompli en 1954 par les deux amis. *L'usure d'un monde* comme référence à *L'usage du monde* (16.2 BOU 12)? Il est vrai qu'à l'automne 2022, l'Iran est en ébullition. Les manifestations suivant la mort de Mahsa Amini provoquent une répression féroce. Il a d'ailleurs été fortement déconseillé à l'auteur de se rendre dans un pays où les étrangers courent le risque d'être arrêtés. Pourtant il va sillonner le pays en bus, en train, en stop, de Tabriz dans le nord-ouest au Baloutchistan au sud-est. D'une plume alerte et teintée d'humour, il décrit avec justesse et empathie cette aventure au cœur d'un pays en pleine tourmente, qu'il sera sommé de quitter au bout de quarante jours après avoir été arrêté par des gardiens de la révolution. Il aura tiré de son séjour un récit passionnant, un instantané d'une société pleine de générosité et de sympathie envers les étrangers, éprise de poésie et aspirant à une vie meilleure. Côté hommes et des femmes d'un grand courage, qui n'hésitent pas à hurler en pleine rue des slogans comme « Femme, vie, liberté » ou « Mort au dictateur », il rencontrera même des apprentis mollahs critiquant le régime... Une belle réflexion sur le courage et l'aventure. ■ GVK 131

Daniela PIZZAGALLI

Carla Serena seule dans le Caucase: aventurière ou espionne?

Traduit de l'italien
par Dominique Paravel
Paris, Éditions du Palais, 2023, 335 p.

On connaît plusieurs biographies de femmes reporters, aventurières, exploratrices. Mais celle-ci nous présente une pionnière à bien des égards et une personnalité d'une trempe exceptionnelle qui s'est révélée à l'âge de la maturité. D'origine belge flamande, née en 1824, l'héroïne – car c'en est une – épouse un Vénitien, Léon Serena. Elle en fera son nom de plume. L'étonnant est que son épopée ne commence vraiment que dans sa cinquantaine, alors qu'elle a mis au monde et élevé cinq enfants. Elle se fait connaître largement avec son reportage sur l'exposition universelle de Vienne en 1873. Dès lors, c'est le grand tour qui commence: Scandinavie, Russie, Moldavie, Roumanie, Grèce, Turquie, Perse... Le plus

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Pierre Loti (1850-1923)

SALLE D'HISTOIRE

Charles de Batz de Castelmor, dit d'Artagnan (1611?-1673)

SALLE DE GÉOGRAPHIE

La Scandinavie

SALLE DE THÉOLOGIE

Le couple

SALLE GENÈVE

Science et médecine à Genève

SALLE DES BEAUX-ARTS

Le violon

ESPACE JEUNESSE

La mer

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

dangereux est le périple en plein territoires caucasiens; là où très peu d'Européens, et aucune Européenne, n'avaient encore voyagé si longuement. L'étonnant tient aussi aux contrastes. D'une part, elle noue des liens avec des souverains, des grands seigneurs, des notables, des reines improbables. D'autre part, elle chemine avec les gens les plus simples, dans des conditions spartiates et au péril de sa vie. Toujours avec une aisance stupéfiante. Ses reportages sont publiés dans de grands journaux. Elle est félicitée notamment par Victor Hugo. Il se trouve qu'elle parcourt des régions où s'affrontent les influences de l'Empire ottoman et de l'Empire russe. Mais l'Angleterre, encore impériale, défend ses intérêts stratégiques et commerciaux dans ces régions sous tension. La question se pose de savoir si Carla Serena n'a pas été aussi une agente de renseignement pour le gouvernement britannique. L'auteur semble le penser. Cette biographie très bien documentée, qui se lit comme un roman, suscite l'intérêt et l'admiration pour une femme qui a fasciné son époque puis est tombée dans l'oubli. ■ GVG 111

Emmanuel ROUX, Mathias ROUX

Le goût du crime: enquête sur le pouvoir d'attraction des affaires criminelles

Arles, Actes Sud, 2023, 270 p.

Les affaires criminelles ont un indéniable pouvoir d'attraction sur les foules. Cet axiome professé par Emmanuel et Mathias

Roux semble vrai, à lire les nombreux comptes-rendus de procès et les traces que laissent dans les esprits maintes affaires célèbres. Si les erreurs judiciaires sont moins nombreuses qu'autrefois grâce aux progrès de la logistique et de la science, il n'en demeure pas moins que la vérité est souvent difficile à cerner. Comment le coupable a-t-il pu concevoir ces gestes cruels? Terminer son action par des actes sanguinaires? Est-ce cela qui fascine tant les esprits? Pas sûr... Il semble en fait que l'attraction tient au passage à l'acte, au moment où quelqu'un glisse de la « normalité » à la sauvagerie, où il « perd conscience » en quelque sorte et tue. Ce moment reste mystérieux. On imagine de la colère, de la brutalité, mais souvent il y a de la froideur et du calcul. Qu'en est-il du mobile? Sans lui, il semble difficile de condamner, le mobile faisant le coupable. Là encore, il n'y a pas d'explication unique, ce mobile n'apparaissant parfois qu'au moment clé. Le crime n'est pas un sujet facile à comprendre ni à situer dans une catégorie. Mais il fait partie de notre humanité et met chacun en face de soi-même par ses réactions, ses fantasmes, son goût secret pour le scandale ou la vengeance. Voici donc un traité dense et fouillé qui, peut-on encore ajouter, remet discrètement en cause l'influence de la presse.

■ PB 1009

GENÈVE@SDL

Metin ARDITI

Le bâtard de Nazareth

Paris, Grasset, 2023, 195 p.



Voici un titre provocateur et, si le livre n'est pas un essai mais un roman, il est porté par une thèse inspirée des travaux du théologien Daniel Marguerat. Metin Arditì reprend l'hypothèse d'un Jésus, non pas fils de Dieu ou né du Saint-Esprit mais d'un légionnaire romain ayant abusé Marie après l'avoir droguée. Jésus, enfant conçu hors mariage, serait donc un *mamzer*, un bâtard et, à ce titre, aurait été mis à l'écart de la communauté par la loi juive. Opiniâtre et fort d'une profonde connaissance des textes bibliques, Jésus ne récuse pas le judaïsme, ne veut pas trahir, ne veut pas de scission mais il finira sur la croix car Judas, autre *mamzer*, machiavélique, le manipule pour créer une nouvelle religion, une secte. Selon Arditì, Jésus, victime d'ostacisme, a voulu dépasser cette blessure d'enfance et prendre sa revanche. Porté par le ressentiment, il s'insurge contre l'injustice. Charismatique, il professe un message universel. Généreux, il défend les exclus. Certains lecteurs trouveront cette thèse stimulante, avec une mise en exergue des concepts de tolérance et de charité de la religion chrétienne; d'autres la jugeront impertinente car Jésus est désacralisé, la Résurrection est négligée (cette notion serait l'invention des apôtres) et l'Immaculée Conception est ignorée puisque la

conception est hors mariage. Quoiqu'il en soit, le livre est recommandé et d'une lecture facile. ■ 16.2 ARD 16

Maurice BAUDET

Portraits genevois: à la rencontre des grands esprits qui façonnèrent le caractère de Genève

Genève, Slatkine, 2023, 342 p.

Après une carrière bien remplie dans la gestion de fortune, Maurice Baudet nous fait partager sa passion pour la chose écrite dans ses domaines de prédilection que sont l'histoire, la science et les arts. En effet, aux confluent de ses centres d'intérêts, émergent pour notre plus grand bonheur ces *Portraits genevois* qui mettent en lumière les grandes figures de l'histoire de la cité de Calvin depuis l'époque romaine jusqu'au XX^e siècle. Ce vaste panorama de penseurs, artistes, personnalités culturelles ou politiques habilement agencé en thématiques – Genève de la médecine, des lettres, des éditeurs – permet de revisiter l'histoire de notre cité sous un prisme différent non dénué d'humour ou de petites touches personnelles qui font de cet ouvrage une lecture non seulement fort instructive mais aussi fort divertissante. Parmi les grandes figures choisies, tout un chacun retrouvera avec plaisir des noms qui lui sont familiers ou parfois un peu oubliés. Force est de constater que l'esprit de Genève souffle depuis fort longtemps sur l'Europe comme cette rencontre joliment orchestrée nous le rappelle avec à-propos. ■ 3.0 BAUD

Joseph INCARDONA, Thomas OTT

Lonely Betty

Le Bouscat, Finitude, 2023, 94 p.



Dans ce court roman superbement illustré par huit dessins de Thomas Ott, Joseph Incardona parodie le polar américain: l'art du suspens de Raymond Chandler, l'efficacité véneuse de James Ellroy et l'humour noir de Donald Westlake. Au cours de la fête organisée pour célébrer son centenaire, Betty Holmes, ancienne institutrice d'une petite ville du Maine et muette depuis cinquante-quatre ans, prend la parole et demande à se confier au lieutenant à la retraite John Markham. En six chapitres, l'auteur met en scène une mort brutale, une série de personnages déjantés sortis tout droit d'un film en noir et blanc des années cinquante, et échafaude son intrigue sur une affaire dramatique non résolue. C'est drôle, rapide, enlevé, politiquement incorrect, sexy en diable, avec une résolution du mystère totalement surprenante et parfaitement géniale. Une réussite! ■ 16.2 INCA 4

Sophie Dora SWAN

Voir Montauk

Saguenay, Éditions La Peuplade, 2023, 168 p.

Récit brûlant de la maladie d'une mère et de sa fin probable. Le mot « probable » est peut-être le terme clé de cette histoire. C'est en tout cas celui autour duquel Sophie Dora Swan tourne, celui auquel elle se heurte mais parfois s'accroche comme à une bouée. On devine que la mère, aux prises avec une pathologie psychiatrique,

oscille entre dépression et suicide et arrive aux limites de ce qui est supportable. Voir Montauk – un phare situé à l'extrême est de la presqu'île de Long Island – apparaît alors comme un but ultime, un rêve en cas de rémission. Le thème de ces pages navigue entre vie et mort... Peut-on aider à mourir quelqu'un atteint dans sa santé mentale ou les données médicales sont-elles trop peu précises pour justifier un tel geste? Le style choisi par l'auteur est

original, son désordre voulu décrit bien la confusion et la douleur des proches concernés. Fragments de poèmes, phrases lancées comme des bouées, très courtes mais percutantes, majuscules inopinées... Une création constante pour dire, crier et suggérer. Premier livre d'une romancière canado-suisse, *Voir Montauk* mérite d'être remarqué pour sa justesse et sa sincérité. Ce cri du cœur est d'une actualité hélas brûlante. ■ 16.2 SWA

ET ENCORE.....

Étienne BARILIER, *Noor, Phébus*, 2023, 372 p. Ce livre retrace le destin singulier et tragique de Noor Inayat Khan, jeune femme d'origine indo-américaine, envoyée à Paris en 1943 comme opératrice radio par les services secrets britanniques. ■ LHA 11748

José Rodriguez DOS SANTOS, *La femme au dragon rouge*, Hervé Chopin éditions, 2023, 621 p. À travers l'histoire d'une Ouïghoure, ce thriller implacable, inspiré de faits réels, nous entraîne au cœur de la répression chinoise et des nouvelles routes de la soie. Il nous décrypte les véritables intentions de Xi Jinping et du PCC face à l'Occident. ■ LHD 647

Adrien GOETZ, *Intrigue à Brégançon*, Grasset, 2023, 229 p. Une nouvelle enquête pour le couple Pénélope-Wandrille, cette fois dans le Fort de Brégançon, résidence d'été des présidents de la République française. L'affaire remonte à la Seconde Guerre mondiale avec son cortège de victimes et de héros. ■

Vassili GROSSMAN, *Pour une juste cause*, Calmann-Lévy, 2023, 1062 p. Il nous plaît de signaler à nos lecteurs l'acquisition du premier des deux livres de Vassili Grossman sur la bataille de Stalingrad à l'occasion de la réédition d'une grande partie de son œuvre. Pour une lecture essentielle, pas seulement à l'aune de ce qui se passe en Ukraine. ■ LHF 508/2

Duff GYR, *Truth and debris*, Austin Macauley pub., 2023, 69 p. ■ Br. L 192/5

Harry KOUMROUYAN, *Vienne le 12 mars 1938*, L'Aire, 2023, 63 p. Ce texte bref et intense évoque à travers des lettres à sa soeur le désarroi d'un jeune Juif à l'arrivée des troupes de la Wehrmacht à Vienne. ■ Br. L 192/4

Didier VAN CAUWELAERT, *La vie absolue*, Albin Michel, 2023, 264 p. C'est d'outre-tombe que le narrateur, quinquagénaire d'Aix-les-Bains décédé prématurément, retrace avec légèreté, humour et malice l'histoire pleine de rebondissements de deux familles qui se recomposent autour de sa mémoire. ■ LHA 11750



Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
 lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h
 bibliothèque: lu-je jusqu'à 20h réservation de livres 022 310 67 46
 secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch

Nos partenaires:

	DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENEVE	
FONDATION COROMANDEL		Fondation du Groupe Pictet
	INSTITUT FLORIMONT	
CARAN'ACHE Genève	CÔTÉ FLEURS	MANDARIN ORIENTAL GENEVA
THÉÂTRE CAROUGE	FIFOH FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS	GECA
	PAYOT LIBRAIRE	Festival— Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture